Résumé des chapitres précédents:

Après avoir étudié, dans le premier chapitre de notre feuilleton, la façon dont Marx envisage l'abolition de la valeur et le dépassement du capitalisme, nous avons examiné, dans le chapitre 2, la théorie marxienne de la valeur telle qu'elle se présente dans le premier chapitre du *Capital*. Nous y avons notamment trouvé une acception du travail abstrait comme « dépense de force humaine », acception nécessitant de donner à l'échange un rôle primordial dans la définition de la valeur. Roubine est très conscient des problèmes de cette approche, mais n'arrive pas à en dépasser les ambiguïtés, qui sont la marque de l'époque où Marx et Roubine ont théorisé la valeur.

Pour des raisons pratiques, le troisième chapitre est en attente de rédaction. Le chapitre 4 est consacré à notre conception de la théorie de la valeur : il s'est agi de promouvoir une compréhension de la valeur qui situe résolument celle-ci dans la sphère de la production, à partir de la division sociale du travail comme recherche de la productivité. Cela nous a notamment amenés à redéfinir la notion de valeur d'usage par rapport à la façon dont en parle tous les marxistes, et à constater que le travail abstrait se définit comme quelque chose de concret.

Le chapitre 5 complète les recherches du chapitre 4 sur la valeur en proposant une définition du travail productif qui soit vraiment discriminante. Cependant, si la distinction entre travail productif et travail improductif est indispensable à la théorie de la valeur, la question se pose de son enjeu au regard de la théorie du prolétariat comme sujet révolutionnaire.

Le chapitre 6 conclut la deuxième partie de notre projet. Il est entièrement consacré à une lecture critique de Postone. Il apparaît que les développements très sophistiqués que Postone apporte à la théorie du fétichisme de la marchandise ne le font pas aboutir pour autant à une vision convaincante de la contradiction fondamentale du mode de production capitaliste. La théorie critique de la valeur (celle de Postone tout au moins) est impropre à critiquer le MPC jusqu'au point où celui-ci rend possible le communisme.

Le chapitre 7 commence la troisième partie de notre projet, consacrée à la crise et à la question de l'abolition de la valeur, et en particulier à la définition du sujet révolutionnaire. Le chapitre 7 reprend et approfondit les conclusions du chapitre 6, pour montrer que la théorie critique de la valeur n'est pas à même, sur ses propres bases, de penser la crise comme moment de la possibilité, pour le prolétariat, de dépasser la contradiction qui définit la société capitaliste.

Aller au chapitre 7: Socialité de la valeur? Crise de la valeur?